

Informations !

Un seul organisme représentera désormais le secteur des centres de formation : l'UNAFORIS (Union nationale des associations de formation et de recherche en intervention sociale), fruit de la fusion de l'AFORTS et du GNI. L'assemblée générale a, le 23 juin, adopté officiellement ses nouveaux statuts et installé son conseil d'administration. Ce rapprochement des deux réseaux dans un réseau unique doit permettre de consolider le secteur des formations sociales, et d'unir les forces pour répondre aux enjeux de demain, face à un environnement qui a profondément changé.

Le 25 mars 2011 à Bordeaux s'est créée l'Association Nationale des Maisons d'Enfants à Caractère Social (ANMECS). Elle a pour objet d'être un interlocuteur représentatif des intérêts des MECS auprès des pouvoirs publics, d'affirmer leur identité spécifique, de promouvoir réflexions, échanges, débats, recherches et journées d'étude sur leurs missions, leurs pratiques, les besoins de leurs usagers.

Journée Régionale CNAHES Rhône-Alpes, 10 mars 2011

Le témoignage oral, source pour l'histoire Professionnalisation et formation en région stéphanoise dans les années 60-70

Préparée par la délégation Rhône-Alpes du CNAHES cette journée d'études a regroupé 80 personnes dans l'amphi de l'ARFRIPS, association issue de la fusion des associations AITS et ACFPS qui géraient respectivement : l'ITS institut du travail social, créé en 1943 par l'ARSEA, puis repris par le CREAL et - Recherches et Promotion créé par l'ACFPS en 1969 et Loire Promotion créé en 1972. Loire Promotion a disparu en 1992 et l'ARFRIPS a regroupé l'ITS et Recherches et Promotion en 2004. Cette journée a ponctué un travail d'une année sur le témoignage, travail qui s'est nourri d'une journée de formation au niveau national avec Florence Descamps - maître de conférences à l'EPHESS - qui nous a informés sur la notion d'histoire orale et les conditions de son recueil. Suite à cela la délégation a travaillé sur un protocole pour le recueil de témoignages des acteurs de notre secteur, document qui permettra d'encadrer méthodologiquement le recueil de témoignages que cette journée voudrait inaugurer - en incitant les participants à apporter leur concours à ce retour sur l'expérience.

- *Hélène Borie, déléguée régionale*, a introduit la journée en rappelant les travaux de la délégation : les nombreux chantiers d'archives réalisés dans la région ; le travail sur les témoignages, la mise en route d'un site internet (cnahesra), la participation à des colloques, notamment celui du 150ème anniversaire du Prado, etc...

- Revenait ensuite à *Anne-Marie Granet Abisset, professeure d'histoire contemporaine à l'université de Grenoble, historienne membre du LAHRHA*, de situer la place du témoignage dans la production de l'histoire. Cet exposé passionnant a suscité de nombreuses questions de la part de l'auditoire. Elle a introduit, en l'illustrant par des

exemples la question de la subjectivité qui est toujours partie prenante du témoignage, les moyens qu'a l'historien d'en être conscient et d'en faire valoir la part de vérité. Part relative, comme l'est aussi celle des archives écrites. Elle a également souhaité que qu'une place plus large soit faite aux témoignages parmi les sources de l'historien.

Le repas partagé dans une salle du centre de formation, a permis un temps de convivialité entre anciens et plus jeunes participants, mais il fallait bien reprendre...

- *Dominique Dessertine, historienne, ingénieure de recherche CNRS, membre du LAHRHA et de notre délégation régionale*, a ouvert l'après-midi en rappelant le contexte des années 50-60 dans le secteur de l'éducation spécialisée. Elle a axé son intervention sur l'organisation de la professionnalisation (statut, diplômes, Convention collective) et sur l'important développement des établissements et des emplois au cours des IVèmes, Vèmes et VIèmes plans. Tout en expliquant que l'on ne partait pas de zéro, y compris en matière d'intervention de l'assurance maladie avec les prémices du secteur médico-social dans les années 50. - L'essentiel de l'après-midi a été consacré à une table ronde permettant d'entendre les témoignages d'acteurs particulièrement représentatifs de la créativité et de la capacité d'initiative de cette période; initiatives qui ont participé de l'évolution de l'exercice professionnel des éducateurs avec la construction d'une formation en cours d'emploi à Saint-Etienne à la fin des années 60.

Raymond Laporte, Maurice Flachon, Louis Scano nous firent part de parcours professionnels marqués par les «possibles» de cette période qui les a très rapidement amenés -de jeunes ouvriers ou ani-

mateurs- à devenir éducateurs spécialisés puis à avoir des fonctions de formation et de direction de services.

Puis quelques flash sur le parcours de Paul Fustier, jeune psychologue en terres stéphanoises et acteur influent et efficace alliant une pratique anti conformisme à une capacité à mettre en lien le terrain professionnel et les intellectuels, avant que d'enseigner à l'Université Lyon 2.

Et enfin celui d'*Edouard Ravon, psychologue* très lié au milieu professionnel et qui a pris en charge le projet et la direction de cette école auto-gérée, Loire-Promotion, en lien avec l'école de Lyon qui venait de se créer Recherches et Promotion. -Ecole qui- après avoir mis en œuvre la première action d'adaptation -a assuré en région stéphanoise pendant 20 ans la formation des éducateurs spécialisés en cours d'emploi.

La table ronde était animée par Bertrand Ravon, professeur de sociologie à l'université Lyon 2. Ces témoignages nécessairement brefs, étaient une sorte «d'exercices» destinés à donner envie de poursuivre dans cette voie. C'est à cela que la délégation Rhône Alpes souhaite se consacrer, dans les mois à venir.

. Dès la fin de cette journée plusieurs personnes ont d'ailleurs proposé de témoigner de leur parcours professionnel. Et la présence de nombreux anciens mais aussi de jeunes professionnels et formateurs fut un vrai plaisir et un encouragement à aller de l'avant.

Hélène Borie
déléguée régionale Rhône-Alpes

NB : Le compte rendu de l'ensemble des interventions sera disponible sur le site après l'été 2011.

<http://cnahes.medicosocial-ra.fr>
cnahesra@free.fr

cna h e s

la lettre

Conservatoire National des Archives et de l'Histoire de l'Education spécialisée et de l'Action Sociale

N° 39 - Septembre 2011

La lettre

Depuis neuf ans

Le mot de Roger Bello

p. 2

Nouvelles
des
régions

Journée Régionale
CNAHES Rhône-Alpes

p. 4

Lectures

Une si vive résistance

La voie

p. 2

Informations

UNAFORIS
ANMECS

P. 4

EDITO

Notre conseil d'administration m'a confié la présidence du CNAHES en remplacement de Roger Bello qui a occupé durant 9 ans cette fonction. C'est pour moi un grand honneur de lui succéder. Notre association lui doit beaucoup. Son engagement sans faille a permis au CNAHES d'être un espace bien repéré dans notre secteur. Militant reconnu, il a su fédérer autour de lui des personnalités diverses et riches. Il a été un président toujours à l'écoute, respectueux, rigoureux et exigeant avec lui-même. Nous connaissons sa disponibilité et ses compétences variées si appréciées dans la gestion du quotidien...

Nos chemins se sont souvent croisés, au Conseil Supérieur de Travail Social, dans des commissions à la DPJJ, lui représentant l'UNIOPSS, moi l'ANCREAI, comme secrétaire général.

Aujourd'hui, c'est en qualité de Président d'Honneur qu'il a accepté de poursuivre avec la même passion son engagement dans la vie de notre association. Sa connaissance des

dossiers et sa sagesse nous seront utiles face aux nombreux défis qui nous attendent. Je tiens, ici, à le remercier très chaleureusement. C'est avec humilité que je prends le relais de Roger Bello. Je mesure la tâche qui m'attend. Educateur spécialisé, directeur durant 21 ans du CREAL Nord - Pas de Calais, je resterai attentif aux messages des anciens mais aussi des professionnels confrontés, aujourd'hui, à un environnement bien complexe, une réglementation trop souvent de circonstance qui interroge, le tout dans un contexte économique pour le moins incertain.

J'ai la faiblesse de penser que nos thèmes de réflexion peuvent aussi tenir compte de l'actualité. Le CNAHES n'a-t-il pas un message à faire passer quand le jour de son AG le quotidien METRO titre « les prisons pour mineurs en crise » et que le parlement légifère sur une énième réforme de la justice des mineurs, avant la suivante ? Conter l'histoire de l'éducation spécialisée et de l'action sociale aux professionnels en exercice ou aux étu-

dians implique que l'ontienne compte de leurs préoccupations si l'on veut que nos messages soient entendus et exploités.

Notre premier bureau a listé les nombreux dossiers qui nous attendent ces prochains mois. Une priorité a été donnée à l'ouverture prochaine d'un site plus attractif. La place des associations et des établissements au sein de notre mouvement est un premier sujet pour lequel le conseil d'administration attend vos remarques et attentes. Je compte revenir sur ce sujet dans notre prochaine lettre. Nous avons aussi à consolider et développer nos partenariats, en particulier avec les centres de formation.

Pour conclure je sais que le CNAHES peut compter sur chacun de ses membres : administrateurs, adhérents, sympathisants pour développer notre association et faire en sorte qu'elle remplisse toujours mieux ses missions.

Jean-Paul Orient
Président

La lettre du CNAHES

Directeur de publication
Jean-Paul Orient
63 rue de Croulebarbe
75013 Paris

ISSN 1777-3431

info@cnahes.org
www.cnahes.org

La lettre est éditée
et routée avec le
concours du Synéas
et mise sous pli par les
militants du CNAHES
Ile de France

Une si vive résistance : cet ouvrage d'entretiens avec Claude Alphandéry, président d'honneur de France Active, est le portrait d'un agitateur d'idées, dont l'énergie persistante ne cesse de surprendre. C'est le parcours d'un humaniste, nourri des discussions dans le maquis sur l'avenir de la démocratie sociale. C'est surtout l'appel d'un éternel résistant à agir pour une métamorphose radicale de la société au profit des plus humbles.

Éditeur : Rue de l'échiquier, 40, rue de l'Echiquier, 75010 Paris - 128 pages - Prix : 9,90 €

La voie – Pour l'avenir de l'humanité, d'Edgar Morin. Mondialisation, occidentalisation, développement, cela nous conduit-il vers un progrès ininterrompu ? Accroissement de bien-être matériel, mais également énorme accroissement de misère. Edgar Morin pose ici les jalons d'une « Voie » salutaire qui pourrait se dessiner par la conjonction de myriades de voies réformatrices et nous conduire à une métamorphose plus étonnante encore que celle qui a engendré les sociétés historiques à partir des sociétés archaïques de chasseurs-cueilleurs.

Éditions Fayard, Collection : Essais, 19,00 €

Depuis neuf ans, nous avons bien travaillé ensemble.

Notre nouveau Président a été très élogieux à mon égard. Je ne sais si cela est bien mérité, n'ayant fait que mon devoir de président tout au long de ces neuf années qui ont vu notre association se développer grâce à l'engagement de nous tous.

Commençons un rapide survol par notre dernière assemblée générale et par notre dernière journée d'étude.

Notre assemblée générale s'est tenue le 24 mai 2011 à l'IRTS Montrouge/Neuilly-sur-Marne qui avait mis gracieusement à notre disposition l'un de ses amphithéâtres. Quarante adhérents étaient présents et soixante neuf mandats avaient été envoyés par les personnes qui ne pouvaient pas se déplacer. Sur les 295 adhérents à jour de leur cotisation, 223 ont participé au vote organisé par correspondance pour l'élection des administrateurs. Ces chiffres montrent l'intérêt soutenu de nos adhérents pour leur association. Je ne m'étendrai pas sur le contenu de nos rapports puisque chaque adhérent a reçu le rapport d'activité et le rapport financier.

La journée d'étude du 25 mai 2011 a réuni soixante dix huit participants ou intervenants. Vous avez tous reçu le programme de cette première séance du séminaire « Public – Privé » qui était centrée sur la protection de l'enfance à travers les biographies de huit personnalités qui ont apporté

leur pierre à la construction de ce secteur. Il s'agit là d'une façon originale d'aborder cette histoire mêlée où secteur public et secteur privé complètent.

Au-delà de ces manifestations récentes de 2011 il me semble intéressant de rappeler les progressions au cours de ces neuf années :

- Nous avons tenu le pari de réaliser une ou deux journées d'étude chaque année, ceci en très grande partie grâce à l'apport de nos historiens : notre regrettée Françoise Tétard, ainsi que Mathias Gardet et Samuel Boussion.

- Nous avons tenu le pari de sortir trois numéros de La Lettre chaque année avec, depuis quelques numéros, un supplément centré sur des documents d'archives. Ceci grâce à Chantal Duboscq, Mathias Gardet, Samuel Boussion, Sylvain Cid, et Jean-Luc Letellier pour la maquette.

- Du côté des archives nos trois chargés de mission successifs (Agnès Seguin, Samuel Boussion, Sylvain Cid) ont aligné régulièrement les mètres linéaires d'archives, les classements et les répertoires.

- Les délégations régionales ont plus que doublé leur nombre, faisant un travail de contact et d'élaboration remarquable et indispensable avec les adhérents, avec les associations, avec les centres de formations.

- Le site Internet de l'associa-

tion a été réalisé et se trouve maintenant en cours de rénovation.

- La gestion de notre association a été assurée avec une grande compétence par notre trésorier, Roger Hueso, ce qui nous a permis de répondre à toutes les obligations en matière de budgets prévisionnels, d'arrêtés des comptes, de demandes de subventions, de devis de chantiers, d'obligations d'employeur...

- Nous avons contribué à plusieurs publications dans le cadre de revues amies ou d'ouvrages : VST (CEMEA), RHEI (revue d'H en collaboration avec les Archives de France).

- Nous avons bénéficié du soutien continu des trois ministères avec lesquels nous sommes en relation constante et qui reconnaissent notre travail : Culture et communications (SIAF), Solidarités (DGCS), Justice (PJJ).

Je ne voudrais pas terminer ce rapide survol sans évoquer la mémoire de Roland Assathiany et de Marc Ehrhard, nos deux premiers présidents, aujourd'hui décédés, ainsi que celle de Françoise Tétard, cofondatrice du CNAHES.

Roland a été le modèle du haut fonctionnaire qui, tout en assumant ses tâches de représentant de l'Etat, avait compris tout l'apport du secteur associatif au domaine de l'enfance et de la jeunesse. Il était un médiateur et un facilitateur

>>>

>>>

tateur entre le secteur public et le secteur associatif.

Marc a su promouvoir à travers son implication dans la formation et dans l'organisation de la profession d'éducateur spécialisé la transmission des valeurs qui nous guident dans ces métiers : engagement, respect de la personne, écoute et travail en équipe.

Françoise qui nous a quittés trop tôt a toujours été une chercheuse militante dans les domaines de la protection de l'enfance, de l'éducation populaire et des mouvements de jeunesse. Elle était le fil rouge qui faisait le lien entre ces courants si proches. Cofondatrice du CNAHES, nous lui devons beaucoup ainsi qu'à son père Jacques Mazé que nous n'oublions pas.

Ce petit retour vers celles et ceux dont nous regrettons le départ m'amène à vous proposer de réfléchir sur les relais à prendre tant au niveau national qu'au niveau régional. En effet, inéluctablement, nous vieillissons tous et si nous voulons que notre association continue de vivre il nous faut penser à l'arrivée de nouveaux militants. Je suis donc très heureux que Jean-Paul Orient ait accepté de s'impliquer dans cette présidence. Il nous apporte des idées et des pistes nouvelles. Il connaît bien l'ensemble de notre secteur et il pourra s'appuyer, je pense, sur la solide délégation régionale Nord-Pas de Calais.

Apportons-lui notre soutien et notre participation active pour que le CNAHES poursuive sa progression.

Roger Bello
Président d'honneur

Cela faisait quelque temps déjà que, ourdi dans le Nord, un complot obscur aux multiples ramifications souterraines avait touché aussi le CNAHES. L'objectif de l'action clandestine : préparer une fête d'anniversaire pour les 80 ans de notre Marcella Pigani nationale... dans le plus grand secret. La famille est à pied d'œuvre, la communication entre les conspirateurs s'effectue beaucoup par courrier électronique. Oh ! pour ça, pas de risque que Marcella tombe par inadvertance sur l'un de ces messages, car il est bien de notoriété publique qu'elle n'a pas d'affinités avec ces nouvelles technologies... Arrive le jour dit, jeudi 2 juin, et notre voiture de quatre « Parisiens » du CNAHES s'engage avec confiance dans Wasquehal. Ici pourtant, rien n'y semble correspondre avec nos indications d'itinéraire, les plaques de rues disparaissent, les gens du coin ne semblent pas connaître notre destination. Il nous faudra du temps pour comprendre que, contrairement à ce qu'affirment péremptoirement nos administrations, il existe deux Wasquehal, tant le quartier du Capreau où nous nous rendons s'apparente à une petite ville dont Marcella et Pierre sont deux figures tutélaires.

Nous sommes dans une grande salle de l'Espace culturel Gérard Philippe. Un grand arc de cercle s'est formé devant la porte que va franchir Marcella. Elle arrive sans se douter de rien ; il y a peu, elle regrettait encore, mais en pure perte, qu'on ne

fasse pas au moins une petite fête avec les amis pour l'occasion... La stupéfaction se lit sur son visage tandis qu'on entonne le chant d'anniversaire. Elle est rapidement happée par la foule des amis et des connaissances qui veulent l'embrasser et la féliciter. Puis on demande un moment d'attention. Le maire est là pour rappeler la larme à l'œil tout ce que le Capreau doit aux deux tourtereaux, elle et son mari. « Elle a été une mère pour tous » n'hésite-t-on pas à rappeler affectueusement, une expression où l'on peut reconnaître aussi d'une certaine manière la force de caractère dont elle a fait preuve pour s'imposer comme éducatrice au milieu des hommes*. Vient ensuite le curé qui les avait mariés dans une modeste petite chapelle, et qui célèbre aujourd'hui la solidité à toute épreuve du couple qu'ils forment. Marcella se souvient qu'il l'avait alors comparée à une princesse, car c'était l'époque d'un mariage princier en Europe...

Ce jour-là, le soleil a choisi d'être radieux. On se regroupe et on discute autour de tables colorées de jus de fruit et de vin rosé. Au moment de prendre la grande photo de l'événement, de nombreux groupes se dispersent quelque temps sur la pelouse en fonction des diverses théories exprimées sur la meilleure exposition au soleil, avant que le consensus ne s'établisse. On passe à table, l'atmosphère est chaleureuse, les mines sont réjouies. Roger Bello, notre président d'honneur, évoque

auprès de tous les qualités de cœur de Marcella, son discours simple et très apprécié des étudiants, sa belle écriture, dans le fond comme dans la forme, son carnet d'adresses plein à craquer des coordonnées de tous ses anciens élèves de l'IRTS de Lille, mais aussi son engagement dans notre association... et ses irrésistibles tartes aux pommes ! *Un esprit sain dans un corps sain* : l'un des petits-fils de Marcella vient ensuite soumettre à rude épreuve nos méninges qui pourraient s'amollir avec la quantité de victuailles préparée. Puis vient le moment du *vivat flamand*. Une serviette est tendue au-dessus de Marcella et Pierre sur laquelle on verse du champagne, tandis que les convives prononcent d'une seule voix : *Vivat, vivat semper in aeternum / Qu'il vive (ter) à jamais / Répétons sans cesse, qu'il vive à jamais / En santé, en paix, ce sont nos souhaits*. L'après-midi se termine et notre groupe « parisien » doit repartir avant d'avoir eu le temps d'aller manger des gaufres chez Marcella. Nous l'embrassons à nouveau avec plaisir sur ses deux belles joues roses...

Sylvain Cid

*Voir à ce propos ses contributions : « J'irai travailler chez eux » dans *Elles ont épousé l'éducation spécialisée...*, Paris, L'Harmattan, 1999 ; avec Guy Benloulou, « Trouver une place de femme fut un parcours du combattant pour les éducatrices », Lien social, n°56, 8 mars 2001.